

Reconfiguration du marché mondial de la défense : bref regard sur l'Asie du Sud-Est

Par Marc-André Houle
Candidat à la maîtrise en
science politique à l'UQAM

La région de l'Asie du Sud-Est est actuellement parmi celles où les dépenses militaires s'accroissent le plus rapidement. L'année dernière seulement, l'augmentation dans l'ensemble des pays de la zone a représenté 13,5 %, pour des dépenses totales se chiffrant à 24,5 milliards \$ÉUA.

Si, tel que l'avancait récemment un article de *The Economist*¹, c'est moins à une course aux armements d'un point de vue stratégique qu'à une modernisation des équipements à laquelle nous assistons, il faut néanmoins prendre conscience du fait que le deuxième centre de gravité de l'économie de défense mondiale (le premier étant bien sûr les États-Unis) est véritablement en train de glisser de l'Europe vers le continent asiatique.

Quelques faits sur les pays du Sud-Est asiatique :

- Les livraisons d'armes à la Malaisie se sont multipliées par huit pour la période 2005-2009 comparativement aux cinq années précédentes.

¹ *The Economist*, « Shopping spree. Countries are buying lots of weapons, but does it count as an arms race ? », 24-30 mars 2012. Également disponible en ligne à : <http://www.economist.com/node/21551056>

- Pendant la même période, soit 2005-2009, les dépenses militaires de l'Indonésie, durement touché par le tsunami de 2004, ont augmenté de 84 % et atteignent maintenant huit milliards \$ÉUA. Certes, une telle somme peut sembler dérisoire pour un pays de 240 millions d'habitants, mais en comparaison avec les 2,6 milliards \$ÉUA de 2006, l'effort est considérable.
- Aux Philippines, le gouvernement du président Benigno Aquino III a pratiquement doublé le budget de la défense du pays, qui s'est établi à 2,4 milliards \$ÉUA.
- Le Viêtnam a récemment commandé six sous-marins de classe Kilo à la Russie et fera l'achat d'au moins sept frégates et corvettes au cours de la prochaine décennie.
- La Thaïlande souhaite se doter d'une politique de retombées industrielles appliquée à ses achats militaires en vue de faire profiter son économie d'une future modernisation de ses forces armées.²

L'un des cas les plus intéressants de la région demeure toutefois Singapour. Selon le SIPRI, cet État insulaire de quelque cinq

² Voir Yves Bélanger, « La Thaïlande dans le camp des promoteurs de politiques de retombées Industrielles », *Nouvelles et Analyses de l'OEPD*, vol. 1, no 9, 8 avril 2012.

millions d'habitants se classe désormais au cinquième rang des pays importateurs d'armes, devancées seulement par la Chine, l'Inde, le Pakistan et la Corée du Sud. Cette année, son budget de défense est évalué à 9,7 milliards \$ÉUA, soit 24 % du budget national, ce qui éclipse du coup tous les pays pour les dépenses militaires par habitant, États-Unis, Israël et Koweït compris. Également reconnu comme exportateur de matériels militaires, Singapour est le seul pays de la région à développer une base industrielle de défense nationale. En ce sens, il a récemment obtenu un premier contrat d'importance avec une armée occidentale, soit via la firme Singapour Technologies Engineering pour la livraison d'une centaine de transporteurs blindés Bronco à la Grande-Bretagne.

Nul doute que la région sera l'un des points chauds de la géopolitique internationale à plus ou moins long terme. Nous faisons d'ailleurs référence dans une publication précédente³ à la nouvelle vision du monde des États-Unis où l'Extrême-Orient et l'Asie arrivent en tête des priorités, notamment en raison de la possibilité potentielle de conflit en mer de Chine méridionale. La reconfiguration du marché mondial de la défense qu'imposent entre autres le rééquipement et la modernisation des armées Sud-Est asiatiques est en ce sens une très bonne indication de ce pourraient être les défis militaires de l'ère post Afghanistan/Irak.

³ Voir Marc-André Houle, « Changement de paradigme dans les forces armées américaines », *Nouvelles et Analyses de l'OEPD*, vol. 1, no. 13, 12 avril 2012.